Historique de la paroisse Sainte Barbe de Folpersviller

Administrativement, le village de Folpersviller appartenait au Duché de Lorraine. Dès 1335, il faisait parti de la châtellenie de Sarreguemines.

Spirituellement, la cure de Folpersviller dépendait de la paroisse de Habkirchen (village allemand proche). Folpersviller était une de ses annexes.

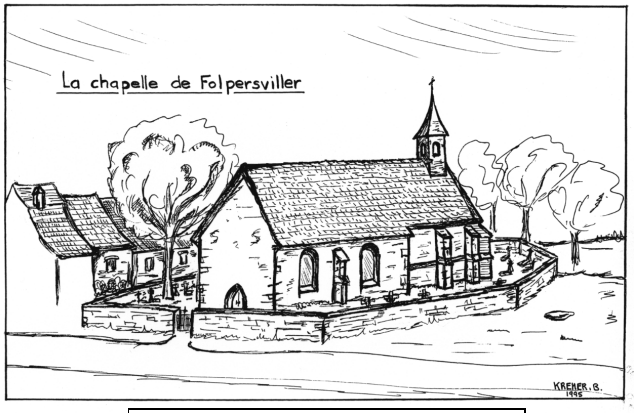
A partir de 1312, le droit de patronage de Habkirchen appartenait à l'ordre des chevaliers Teutoniques de Metz. **L'ordre** avait le droit de nommer les curés et les titulaires des bénéfices religieux (la dîme). **C'est lui qui au 15ième siècle a construit la première église de Folpersviller.**

En 1732, l'ordre possédait un quart de la dîme de Folperviller dont la moitié revenait à lui même tandis que l'autre était pour le curé de Habkirchen ; dès 1759 la totalité revenait à l'ordre jusqu'à la révolution Française.

Durant la révolution française, la foi religieuse allait subir l'épreuve de la persécution. Elle durera jusqu'en 1802. Le 18 avril 1802, jour de Pâques, le concordat est promulgué, c'est la restauration du culte. Les paroisses de notre région sont alors regroupées en archiprêtrés. L'annexe de Folpersviller est rattachée à la paroisse de Frauenberg, elle le restera jusqu'en 1890, date à laquelle elle fut érigée en paroisse autonome.

La première église

Au moyen-âge les quelques maisons du village (7 en 1474), se regroupaient autour de l'église primitive. Seul le chœur de cet édifice est encore visible aujourd'hui, rue St Barbe



Dessin réalisé par Bernard Kremer à partir de documents d'archives

Sa construction

Aucun document écrit ne permet de dater cette première église, construite par les chevaliers de l'ordre Teutonique. Un millésime relevé en 1844 sur un contrefort par l'abbé Desquilbet, curé de Frauenberg et desservant de Folpersviller (voir ci-dessous) ne permet pas de confirmer sa date de construction. Cette inscription a disparu après la première guerre mondiale.

Millésime relevé par l'abée Desquilbet en 1844
Anno Mundi XXIII : L'année du monde 23

Une étude architecturale et un comparatif par rapport à d'autres églises et chapelles de notre région permettent de confirmer sa construction en 1423.

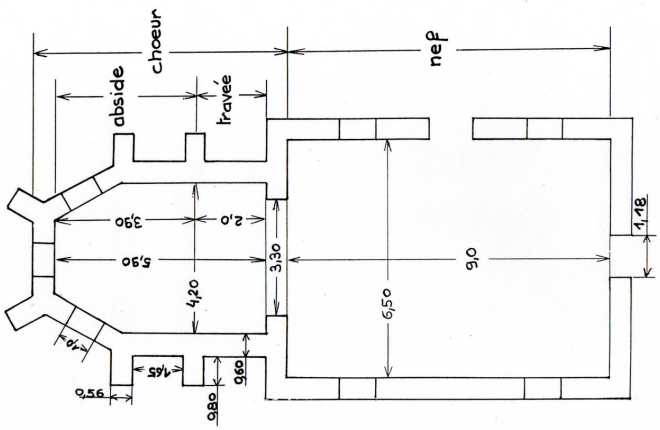
L'architecture

Cette chapelle dont il ne reste que le chœur était précédée jusqu'à la moitié du 19ème siècle d'une nef. Sa longueur entre les murs était de 15,50 mètres. Elle est orientée, c'est-à-dire le chœur est dirigé vers l'Est, comme toutes les églises d'autrefois.

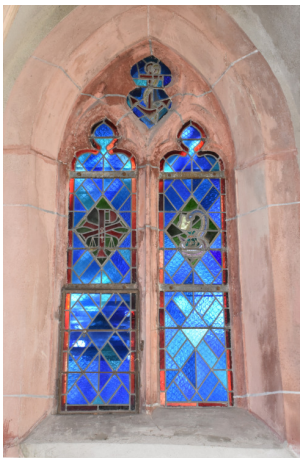
La nef, longue de 9 m, large de 6 m et d'une hauteur de 5 m, n'était pas voûtée. Elle était éclairée par quatre fenêtres en plein cintre . L'entrée de la nef se faisait par une porte gothique à l'ouest, elle fut replacée dans l'arc triomphant lors de la démolition de la nef en 1855.

Le Chœur, long de 5,90 m, large de 4,10 m et d'une hauteur actuelle sous clef de voûte de 5,70 m (d'après le rapport de 1845, la hauteur est de 5 m) est composé de deux travées droites de 2 m, la seconde retombant sur une abside à 3 pans. Les ogives de la première travée retombent du coté ouest sur deux culots très abimés, les autres sur des chapiteaux finement sculptés, ils sont de 2 types : ceux avec des feuilles de chênes et des glands, ceux avec des feuilles de vignes et leurs grappes de raisin. Il s'agissait des 2 grandes ressources du village au moyen-âge : la grande forêt de chênes du Parwald et les vignes du Reben Feld et du Vingert Berg.

Extérieurement, six contreforts correspondent aux colonnettes intérieurs du chœur, la nef non voutée en est démunie. Un petit campanile à une seule cloche surmontait le chœur. Autour de la chapelle se trouvait le cimetière, il était entouré d'un mur d'enceinte ; l'entrée se faisait par une porte faisant face à l'entrée de la nef.



L'intérieur est éclairé par trois fenêtres. Ce sont des baies ogivales divisées en deux parties par des meneaux qui s'incurvent à leur partie supérieure pour former un trilobe pour la fenêtre de gauche, un quadrilobe à celle du centre et deux lobes à celle de droite. Sous la fenêtre de droite, une armoire eucharistique mesurant 1,16 m en hauteur, 0,97 m de largueur et 0,27 m de profondeur. Un oculus trilobé situé à l'intérieur de l'armoire eucharistique donne jour sur l'extérieur, permettant aux gens de passage dans le cimetière d'adorer le Saint-Sacrement ou pour permettre aux personnes atteinte d'une maladie contagieuse de participer aux messes. Dans le mur sud, une niche rectangulaire, aujourd'hui disparue, servait de lavabo. La table de l'autel en grès est très ancienne et fait sûrement partit du mobilier d'origine.



Les clés de voute

La clé de voûte de l'abside est sculpté d'un bel agneau pascal : il tient dans sa patte gauche une croix avec bannière et sa tête tournée vers l'arrière regarde la croix. Il faut remarquer la précision du sculpteur, le lainage bouclé, l'oreille et l'œil, ainsi que l'auréole en forme de croix qui orne sa tête.

La clé de voûte, présente une rose à cinq pétales. Symbole marial, elle est souvent représentée dans les monuments de cette époque. Cette fleur, dont le sculpteur fait ressortir les détails des pétales recourbés vers l'arrière, repose sur un plateau dont les bords ronds prolongent les ogives.

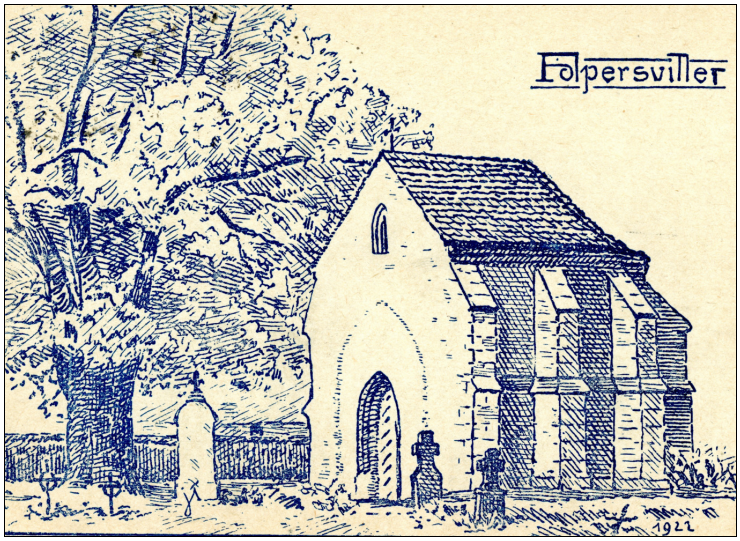
Deux statues en bois ornaient le choeur, une de Sainte Barbe haute de 92 cm, l'autre de la Vierge haute de 1 m portant une couronne de reine en forme de soleil. Elles sont aujourd'hui dans le chœur de l'église paroissiale. Elles ont été remplacées par Sainte-Barbe et Saint-Sébastien toutes deux en plâtre.

L'intérieur vers 1960

L'intérieur vers 1977

Le cimetière

Autour de la chapelle se trouvait le cimetière qui était entouré d'un mur d'enceinte, l'entrée se faisait par un portail en fer situé du coté de la route. Ce cimetière, devenant trop exigu, a été transféré en 1908 à coté de la forêt du Forst.



La chapelle en 1922. Dessin de l'abbé Touba

Un lieu de pèlerinage

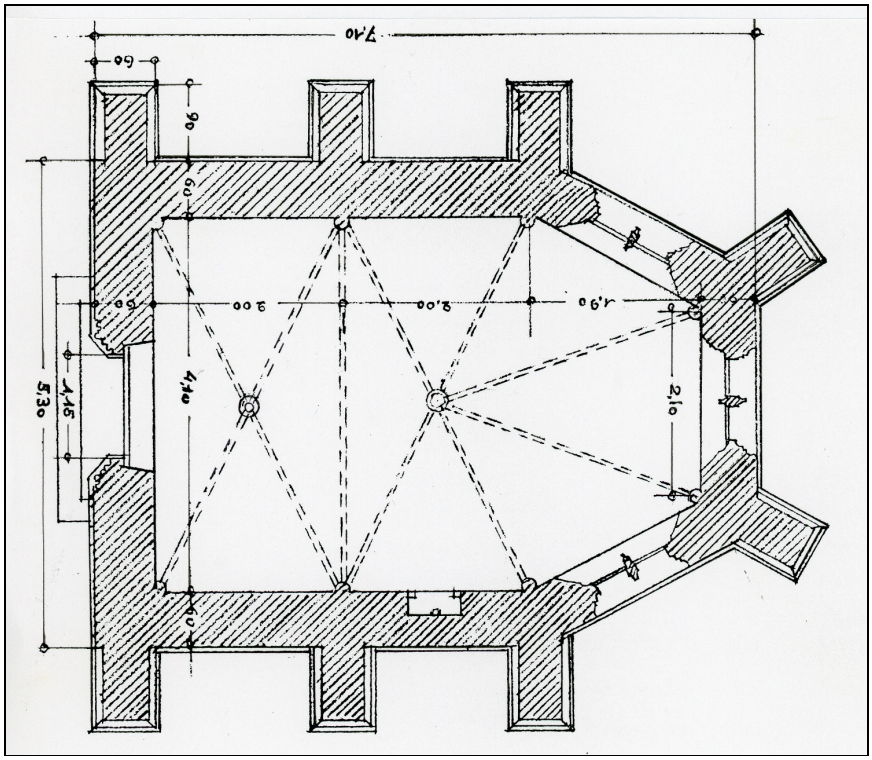
Sous la chapelle, une source alimente la fontaine miraculeuse dite du «Beavelsbrunnen» située à 100 m de la chapelle, elle est aujourd'hui inaccessible car située sur un terrain privé.

Jusqu'au 19ème siècle, de nombreux pèlerins se rendaient à cette fontaine pour récupérer de l'eau pour guérir notamment la coqueluche, puis allaient prier Sainte Barbe dans la chapelle. Vers les années 1940, de nombreux ex-voto étaient encore accrochés à l'intérieur de la chapelle.

Transformations et restaurations

La transformation de 1855

Vu l'état de délabrement avancé de la chapelle et la fréquentation par de nombreux pèlerins, le conseil municipal, avec l'accord de l'autorité ecclésiastique, décide en 1851 de démolir la nef et de fermer l'arc d'ogive séparant le chœur de la nef. L'autorisation pour la destruction complète de la nef fut reçue le 4 mars 1855. Les travaux seront réalisés durant l'été 1855, les pierres seront utilisées pour la restauration du chœur ainsi que la réparation du mur d'enceinte du cimetière. Certains matériaux seront utilisés à la nouvelle église, le reste sera vendu. Deux contreforts seront rajoutés à l'avant afin de soutenir la poussée des ogives de la travée.



La restauration de 1912

Sans-doute par manque de moyen financier, et d'une restauration faite en 1855 à peu de frais, la chapelle se trouve au début du 20ème siècle dans un état déplorable. En un demi-siècle, cet édifice témoin de plus de 500 ans de vie religieuse de notre village, cette maison du Seigneur que nos ancêtres ont fréquenté depuis 15 générations, avait perdu sa nef et allait tomber en ruine.

Par l'intermédiaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, elle fut restaurée en 1912 par l'architecte communal de Sarreguemines Molz. Les frais d'un montant de 4257 Marks, furent pris en charge par Mr Von Grafenstein de Sarreguemines.

Les deux contreforts ouest et un contrefort sud sont très endommagés, la charpente et le toit sont en partie détruits, une partie de la voûte et une ogive se sont écroulées, les meneaux de la fenêtre sud sont arrachés, tous les vitraux sont cassés,

Durant ces travaux, on déblaya le sol intérieur sur une hauteur de 45 cm pour dégager les colonnettes et retrouver ainsi le niveau initial du sol. L'armoire eucharistique ainsi que la piscine seront restaurées selon leur aspect d'origine ; les voussures et les colonnettes du portail d'entrée seront en partie refaites. Une fenêtre de style gothique fut arrangée au-dessus de la porte d'entrée à la place d'une ouverture en briques sans-doute l'ancien passage entre la nef et le chœur.

La restauration de 1957

Frappée par un obus en 1944 qui à ouvert une brèche dans la partie haute de l'angle gauche de l'entrée, les autorités décident en 1951 de faire restaurer la chapelle. Un rapport du 12 février 1951 établi par l'architecte des monuments historique de la Moselle précise les différents travaux à réaliser :

Travaux urgents

- remaniement et réparation de la toiture couverte de tuiles plates
- reconstruction en pierre de taille de la partie haute d'un contrefort et fermeture de la brèche du mur extérieur
- fermeture de l'ouverture existant dans le panneau de voûte

Travaux moins urgents

- remise en état de l'intérieur
- reconstruction des vitraux

Dans le courant de 1951, différents travaux ont déjà commencé, les alentours ont été aménagés, les pierres tombales récupérées mais malheureusement elles n'ont pas été posées contre la chapelle et ont aujourd'hui disparues, quelques fragments sont encore visibles dans le gazon des alentours, les statues ont été déposées dans le presbytère en 1964. En 1995, M. l'abbé Schaeffer, curé du village les a fait installer dans le chœur de l'église

Les travaux furent réalisés en 1957 par M. Albert Jung entrepreneur du village. Le montant total à été de 1 242 890 Francs payable par les indemnités de dommage de guerre.

Dans les années 1960

Monsieur le curé Meyer fit installer un chauffage au fioul pour y faire la messe du matin et du soir durant l'hiver, préférant la chapelle à la grande église car plus rapide à chauffer. Cette pratique s'arrêta vers 1966, les messes se faisant au presbytère.

Dans les années 1975

Monsieur le curé Bur installa un chauffage électrique en 1974 et renouvela la messe dans la chapelle de temps en temps.

Depuis 1971

La chapelle est la propriété de la commune de Sarreguemines depuis le rattachement de Folpersviller en 1971. Elle n'est pas répertoriée en tant que monument historique, bien qu'elle soit le monument le plus ancien de Sarreguemines. La chapelle n'est plus consacrée.

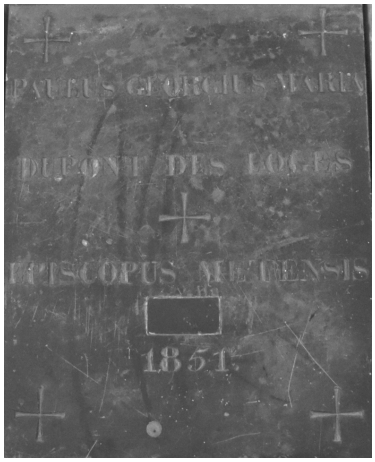
Ouverte une fois par an lors de la journée du patrimoine, elle fait partie du passé et du présent de ce quartier de Folpersviller.

Grand témoin de la vie spirituelle du village depuis le moyen âge, la chapelle fêtera ses 600 ans en 2023

Son église actuelle

La construction de l'église Sainte-Barbe a débuté en 1848 par la fouille des pierres dans les carrières du village. La réception du bâtiment fut faite le 8 novembre 1852, mais les travaux ne furent pas terminés par manque de moyen. Le carrelage des allées latérales, le beffroi avec les cloches ainsi que le crépissage de l'église ne furent terminés qu'en 1862.

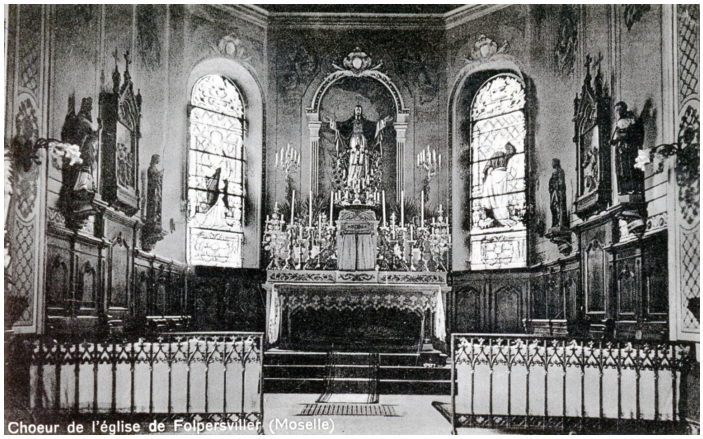
L'église n'étant pas terminée, elle fut néanmoins bénie le 21 mars 1851, jour de l'annonciation. La plaque de l'autel de l'époque en témoigne. Elle est datée de 1851. Cette plaque qui contient des reliques est présente maintenant dans la chapelle.



Plaque d'autel de 1851

Le village, ayant son église toute neuve, faisait partie de la paroisse de Frauenberg. Après une première demande de construction d'un presbytère en 1865 permettant l'installation d'un curé résident, la commune reçue l'autorisation seulement en 1880 de construire un grand presbytère à côté de l'église. Elle dût attendre l'année 1890 pour accueillir son premier curé : l'abbé Nicolaus MAUSS, qui fut enterré dans la chapelle (pierre tombale dans l'allée).

L'église actuelle



Le chœur de l'église en 1935

Sources

- La Châtellenie et la ville de Sarreguemines par Henri Hiegel
- Fond Hiegel aux archives municipales de Sarreguemines
- Délibérations du conseil municipale de Folpersviller
- Procès verbal de la visite visite canonique de 1845 aux archives municipales de Sarreguemines
- Témoignages des gens du village notamment sur les guérisons

Remerciements

Merci à Mr Bernard Kremer pour ces recherches historiques.